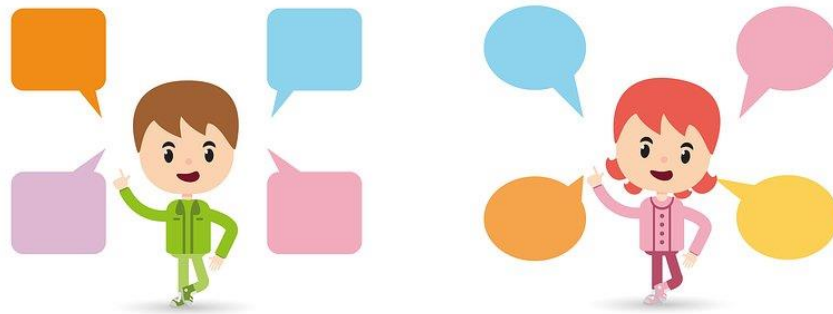


# Des déclencheurs de parole pour stimuler l'oral spontané des élèves du primaire



**Par Christian Dumais, Ph. D.  
et Emmanuelle Soucy, Ph. D.**

**Document à l'intention des enseignantes et des enseignants du primaire  
et de l'adaptation scolaire ainsi que des conseillères et conseillers pédagogiques**

**Version du 2 septembre 2019**

Conseil de recherches  
en sciences humaines  
du Canada

Canada

**UQTR**



Université du Québec  
à Trois-Rivières

**Savoir. Surprendre.**

Nous tenons à remercier sincèrement toutes les enseignantes et enseignants du primaire qui ont participé à la réalisation de ce document en ayant accepté de mettre en pratique en classe un ou plusieurs des déclencheurs de parole présentés dans ce document et qui nous ont généreusement fait part des forces et des faiblesses de chacun d'eux.

Nous tenons également à remercier la conseillère pédagogique Isabelle Mathurin et l'enseignant du primaire Raymond Nolin qui ont généreusement accepté de nous faire part de leurs commentaires à la suite de la rédaction de ce document.

Enfin, nous sommes reconnaissants du financement obtenu (Subvention de développement Savoir 430-2016-00150) de la part du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada (CRSH) afin de mener la recherche intitulée *L'enseignement et l'évaluation de l'oral au primaire en milieu plurilingue et pluriethnique*.

### **Conception graphique et infographie**

Raymond Nolin

### **Images de la page couverture et de la page 2**

Pixabay.com

### **Référence complète du document**

Dumais, C. et Soucy, E. (2019). *Des déclencheurs de parole pour stimuler l'oral spontané des élèves du primaire*. Trois-Rivières : Université du Québec à Trois-Rivières. Repéré à <http://www.christiandumais.info/publications/>

*Dans ce texte, la forme féminine a été privilégiée étant donné la grande proportion de femmes qui enseignent au primaire.*

**Christian Dumais et Emmanuelle Soucy © 2019**

# Table des matières

Mise en contexte.....	1
Quelques informations à connaître avant d'utiliser les déclencheurs de parole .....	2
Qu'est-ce qu'un déclencheur de parole? .....	2
Qui sont les élèves concernés par les déclencheurs de parole présentés dans ce document? .....	2
Où puis-je me procurer les déclencheurs de parole présentés dans ce document? .....	3
Qu'est-ce que l'oral spontané? .....	3
Est-ce que l'oral spontané a sa place à l'école primaire?.....	3
Qu'est-ce que je peux accepter de la part des élèves lors de situations d'oral spontané? .....	4
Puis-je utiliser les déclencheurs de parole pour évaluer l'oral? .....	4
Que puis-je évaluer à l'aide des déclencheurs de parole? .....	4
Qu'est-ce qu'un objet de l'oral?.....	5
Où puis-je avoir accès à des définitions d'objets de l'oral? .....	5
Pourquoi enseigner des objets de l'oral?.....	6
Quels objets de l'oral enseigner?.....	7
Comment enseigner des objets de l'oral? .....	7
Comment utiliser les déclencheurs de parole? .....	10
Les déclencheurs de parole sont-ils utiles seulement pour développer la compétence à communiquer oralement en situation d'oral spontané? .....	10
Explications de la présentation des déclencheurs de parole .....	11
<i>Atelier des contes</i> .....	13
<i>Au-delà des mots</i> .....	14
<i>Bla bla bla</i> .....	15
<i>Brick Party</i> .....	16
<i>Brin de jasette - Famille</i> .....	17
<i>Dé à pochettes</i> .....	19
<i>Hedbanz famille</i> (version française) .....	21
<i>Inférences en images (problèmes et solutions)</i> .....	22
<i>Inférences en images (buts et prédictions)</i> .....	23
<i>Inférences en images (émotions)</i> .....	24
<i>Absurdités en images</i> .....	25

<i>Jouons avec les émotions</i> .....	26
<i>Le livre des si</i> ou <i>Le livre des possibles</i> .....	27
<i>Lecture à la carte</i> .....	28
<i>Les enquêtes de l'inspecteur Lafouine</i> .....	29
<i>Les Philo-fables</i> .....	30
<i>Observe et infère</i> .....	31
<i>Pastilles d'enregistrement</i> .....	32
<i>Story Cubes</i> .....	33
<i>Tableau à pochettes - Raconte une histoire</i> .....	34
<i>Tic Tac Boum junior</i> .....	36
Références bibliographiques .....	37
Les auteurs .....	39

## Légende



: Lien vers un site Internet



: Référence à un ouvrage papier

# Mise en contexte

---



Ce document a été élaboré à la suite d'une recherche collaborative financée par le Conseil de recherche en sciences humaines du Canada (CRSH). Cette recherche a été réalisée sous la direction de Christian Dumais, professeur titulaire à l'Université du Québec à Trois-Rivières, en collaboration avec Emmanuelle Soucy, professionnelle de recherche.

Pendant 2 ans et demi, 8 enseignantes de la grande région de Montréal et 2 chercheurs se sont rencontrés à 11 reprises afin de trouver des façons concrètes de développer la compétence à communiquer oralement d'élèves de la 1<sup>re</sup> à la 6<sup>e</sup> année du primaire (élèves de 6 à 12 ans). Le défi était grand puisque la majorité des élèves n'avait pas le français comme langue première. Au fil des rencontres, enseignantes et chercheurs ont collaboré afin d'identifier comment ils pourraient favoriser un oral spontané en classe et amener les élèves à parler davantage, et ce, avec plus de facilité et d'aisance, tout en s'éloignant des prises de parole apprises par cœur. L'une des solutions identifiées a été l'utilisation de déclencheurs de parole. Ce document présente donc plusieurs déclencheurs de parole qui sont issus de cette recherche ainsi que des connaissances et de la pratique enseignante passée des deux chercheurs.

Il est important de mentionner que, en présentant une variété de déclencheurs de parole, l'objectif n'est pas de faire la promotion de produits commerciaux. Il s'agit plutôt de proposer des ressources souvent présentes en classe et d'y trouver de nouvelles façons de les utiliser pour favoriser une prise de parole spontanée de la part des élèves du primaire. Sachant que de nombreux jeux éducatifs et du matériel existent déjà, nous avons souhaité partir de ceux-ci pour mener notre recherche plutôt que de tenter de créer de nouveau ce qui existe déjà.

# Quelques informations à connaître avant d'utiliser les déclencheurs de parole

---

## Qu'est-ce qu'un déclencheur de parole?



Il s'agit de jeux éducatifs et du matériel (livres, dés, images, dispositifs d'enregistrement, etc.) souvent présents dans les écoles qui ont été utilisés dans leur fonction première ou qui ont été adaptés afin d'amener les élèves à prendre la parole de façon spontanée (Dumais et Soucy, soumis).

## Qui sont les élèves concernés par les déclencheurs de parole présentés dans ce document?



Ce document présente différents déclencheurs de parole pour les élèves de tous les cycles du primaire (6 à 12 ans). Il peut également être utile en classe d'adaptation scolaire du primaire et du début du secondaire ainsi qu'en classe de francisation.

Au départ, plusieurs des déclencheurs de parole ont été mis en pratique auprès d'une majorité d'élèves n'ayant pas le français comme langue première. Par la suite, des enseignantes dans un milieu majoritairement francophone ont mis en pratique plusieurs de ces déclencheurs de parole. Selon ces enseignantes, les déclencheurs de parole seraient efficaces tant auprès des élèves qui ont le français comme langue première que ceux qui n'ont pas le français comme langue première.



## Où puis-je me procurer les déclencheurs de parole présentés dans ce document?



Puisque les budgets des écoles sont limités, nous avons souhaité utiliser le matériel et les jeux éducatifs déjà présents dans les écoles. Ce qui se trouve dans ce document est donc habituellement disponible dans les établissements scolaires ou bien il est possible d'emprunter les jeux éducatifs et le matériel dans les bibliothèques municipales ou les didacthèques des universités québécoises. Lorsque cela est possible, nous avons proposé une alternative gratuite ou peu coûteuse aux déclencheurs de parole présentés afin qu'il soit possible d'utiliser ces derniers à moindre coût.

## Qu'est-ce que l'oral spontané?



Les déclencheurs de parole présentés dans ce document servent à mettre en pratique l'oral spontané. Contrairement à l'oral préparé, qui peut être défini comme une prise de parole à la suite d'un temps de préparation et d'une ou plusieurs mises en pratique préalables, l'oral spontané est un oral « en train de se faire » (Luzzati, 2013, p. 193). Il s'agit d'une prise de parole sans temps de préparation et sans mise en pratique préalable. Le locuteur découvre l'énoncé qu'il produit en même temps que ses interlocuteurs (Dumais, Soucy et Lafontaine, 2018). C'est le cas, par exemple, lorsqu'un élève raconte spontanément ce qu'il a fait pendant la fin de semaine.

## Est-ce que l'oral spontané a sa place à l'école primaire?



Selon plusieurs didacticiens de l'oral (entre autres Charmeux, 1996; Pellerin, 2017; Plessis-Bélair, Buors et Huard-Huberdeau, 2017), des moments de prises de parole par les élèves (des discussions par exemple) devraient être prévus régulièrement à l'horaire scolaire. Les documents ministériels québécois vont dans ce sens puisqu'ils recommandent entre autres que « l'élève explore en alternance les rôles de locuteur et d'auditeur au cours de situations quotidiennes de communication orale » (MEQ, 2001, p. 81). Amener les élèves à prendre la parole dans diverses situations à l'aide de l'oral spontané permet de répondre à ces attentes. Il est donc tout à fait légitime pour l'enseignante de consacrer du temps en classe à l'oral spontané (Dumais et al., 2018). L'utilisation de déclencheurs de parole est une excellente façon de le stimuler (Dumais et Soucy, soumis).

## Qu'est-ce que je peux accepter de la part des élèves lors de situations d'oral spontané?



En situation d'oral spontané, les élèves n'ont pas eu le temps de se préparer avant de prendre la parole. Il est donc tout à fait normal que la prise de parole s'apparente à un brouillon en construction. En effet, en situation d'oral spontané, on retrouve chez les élèves des hésitations, des pauses, des reprises, des rectifications, etc. qui sont tout à fait normales et qui ne doivent surtout pas être pénalisées (Dumais, 2018). Le fait qu'un élève se corrige à la suite d'une erreur devrait plutôt être valorisé puisqu'un élève qui se corrige est un élève qui apprend et qui est conscient de son erreur.



Pour en savoir plus sur les caractéristiques de l'oral, nous vous invitons à consulter cet article (Dumais, 2018) : <https://aqep.org/wp-content/uploads/2018/09/2-loralunbrouillon.pdf>



Pour en savoir plus sur ce qu'est l'oral, nous vous invitons à consulter cette courte vidéo intitulée « Qu'est-ce que l'oral? » : <https://www.youtube.com/watch?v=7YT7vZOly-I>

## Puis-je utiliser les déclencheurs de parole pour évaluer l'oral?



Les déclencheurs de parole permettent d'observer les élèves afin de porter un jugement sur le développement de leur compétence à communiquer oralement. Plus les élèves auront l'occasion de prendre la parole, plus il sera aisé pour l'enseignante d'observer ses élèves, de garder des traces et de porter un jugement sur le développement de cette compétence. Puisqu'une compétence se développe dans le temps (Laurier, 2005), elle doit aussi s'évaluer pendant une certaine période de temps à la suite de plusieurs observations et non à la suite d'une ou deux évaluations par année. Les déclencheurs de parole créent donc des occasions idéales pour observer les élèves et, surtout, pour fournir à ces derniers des rétroactions constructives et précises afin qu'ils puissent développer et améliorer leur compétence à communiquer oralement.

## Que puis-je évaluer à l'aide des déclencheurs de parole?



Lorsqu'il est temps de porter un jugement sur le développement de la compétence à communiquer oralement des élèves, il faut s'assurer que ce qui est évalué a été enseigné. Si l'« évaluation porte sur des contenus non abordés au cours, elle mesure en fait la culture de l'individu, ses apprentissages extrascolaires, pas l'effet d'un enseignement; elle se fait instrument de discrimination sociale » (Beckers, 2002, p. 119). Donc, si



un objet de l'oral, le volume de la voix par exemple, n'a pas été enseigné et mis en pratique, il ne peut pas être évalué.

De plus, il est important de mentionner que l'enseignement de l'oral ne se limite pas à des consignes sur ce qu'il faut faire ou ne pas faire en lien avec un objet de l'oral. Ce dernier doit être enseigné de façon explicite comme cela est habituellement fait en grammaire, en mathématique ou en science. Cela est nécessaire pour que les élèves développent leur compétence à communiquer oralement. Les élèves ont besoin de voir des contre-exemples et des exemples, ils ont besoin de se faire expliquer les objets de l'oral, qu'on leur fasse du modelage, ils doivent s'exercer à mettre en pratique ce qu'ils ont appris, etc. (Lafontaine et Dumais, 2014). En enseignant réellement les objets de l'oral, il sera ainsi possible de les évaluer à l'aide des déclencheurs de parole.

## Qu'est-ce qu'un objet de l'oral?



Un objet de l'oral est ce qui est enseigné par les enseignants et appris par les élèves. Il s'agit d'un élément qui se rapporte à l'oral et qui est mis en pratique par l'élève lors de situations de prises de parole et/ou d'écoute (Lafontaine et Dumais, 2014). On retrouve une panoplie d'objets de l'oral : débit, posture, reformulation, justification, support visuel, regard, connecteurs, prononciation, vocabulaire, organisation du discours, registre de langue, prise en compte de l'auditoire, etc.

Mentionnons que certains ouvrages et programmes ministériels nomment les objets de l'oral des « notions », des « concepts », des « contenus », des « savoirs essentiels » ou des « connaissances ». Les objets de l'oral portent aussi le nom d'« objet d'enseignement/apprentissage de l'oral » (Lafontaine et Dumais, 2014).

## Où puis-je avoir accès à des définitions d'objets de l'oral?



Il n'est pas évident de faire la différence entre plusieurs objets de l'oral. Par exemple, quelle est la différence entre la prononciation et l'articulation? Qu'est-ce qui différencie le débit du rythme? Peut-on parler de « ton » à l'oral? De plus, comment nomme-t-on certains phénomènes propres à l'oral comme les « humm humm »? Pour connaître les objets de l'oral et avoir accès à des définitions de ceux-ci, il est possible de consulter gratuitement la typologie des objets d'enseignement/apprentissage de l'oral élaborée par Christian Dumais en 2014 dans le cadre de sa thèse doctorale (Dumais, 2014). Il a identifié et défini 334 objets de l'oral.



Lien pour accéder à la typologie :

<https://www.dropbox.com/s/jseli69jrmovkoz/Typologie%20des%20objets%20de%20l%27oral%20de%20Christian%20Dumais.pdf?dl=0>



Explications animées de quelques objets de l'oral (débit, regard, organisation du propos, supports visuels et posture) :

[https://oraprdnt.uqtr.quebec.ca/pls/public/gscw030?owa\\_no\\_site=3746&owa\\_no\\_fiche=326](https://oraprdnt.uqtr.quebec.ca/pls/public/gscw030?owa_no_site=3746&owa_no_fiche=326)

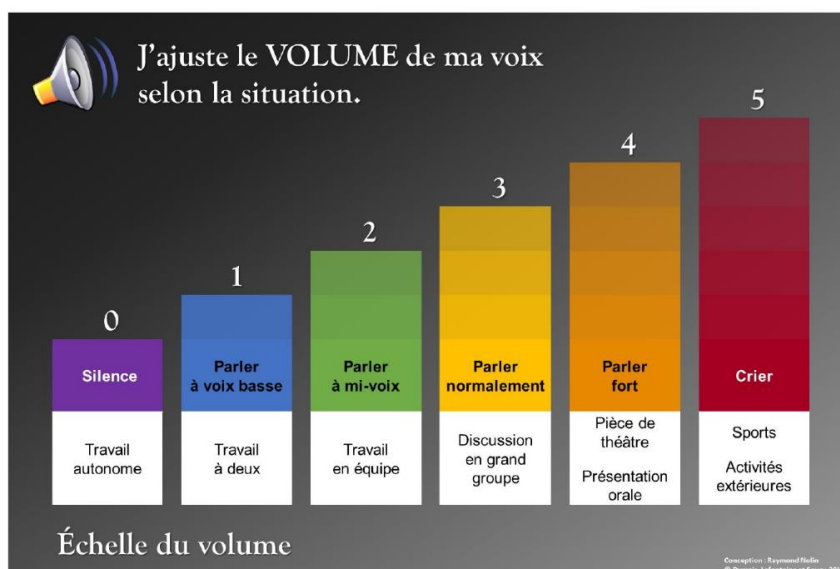


L'ouvrage *Enseigner l'oral, c'est possible!* de Lizanne Lafontaine et Christian Dumais (2014) présente également plusieurs définitions d'objets de l'oral.

## Pourquoi enseigner des objets de l'oral?



En enseignant des objets de l'oral, l'enseignante saura exactement sur quoi faire porter son évaluation. En effet, lorsqu'il y a enseignement d'un objet de l'oral, celui-ci est décortiqué pour permettre des explications claires aux élèves et des caractéristiques propres à l'objet sont identifiées. Ces différents éléments peuvent devenir des critères d'évaluation puisqu'ils ont été enseignés. Par exemple, lorsqu'il est question de l'objet de l'oral « volume de la voix », plusieurs éléments peuvent être enseignés, et donc évalués, pour permettre une utilisation adéquate de cet objet : comment ajuster son volume à la situation de communication, comment maintenir son volume tout au long de la prise de parole et comment avoir des fins de phrases soutenues. Afin que l'enseignement soit plus explicite et concret, l'utilisation d'images et de supports visuels peut être bénéfique. Voici l'exemple d'une échelle du volume élaborée pour aider les élèves à ajuster le volume de leur voix selon la situation de communication.



## Quels objets de l'oral enseigner?



En s'appuyant sur les documents ministériels, l'enseignante doit sélectionner et enseigner les objets de l'oral qui sont des besoins réels pour les élèves. Pour ce faire, elle doit d'abord observer ces derniers en action, puis identifier, si possible avec eux, les objets qui sont les plus difficiles à mettre en pratique. Ceux-ci feront l'objet d'un enseignement. De cette façon, les apprentissages auront du sens pour les élèves puisqu'ils répondront à un réel besoin.

## Comment enseigner des objets de l'oral?



Dans le cadre de la recherche que nous avons menée qui a permis d'identifier des déclencheurs de parole et dans d'autres recherches menées au primaire et au secondaire (entre autres Dumais, 2008; Poirier, 2011; Lafontaine et Hébert, 2015; Dumais, Lafontaine et Pharand, 2017; Soucy, 2019a et 2019b), c'est le modèle de l'atelier formatif qui a été utilisé pour enseigner l'oral. Un atelier formatif est une situation d'enseignement/apprentissage pouvant varier dans le temps (une ou plusieurs périodes d'enseignement) selon le contenu enseigné et les besoins des élèves (Dumais, 2010). Un seul objet de l'oral doit être enseigné par atelier formatif et tous les objets de l'oral peuvent être enseignés à l'aide de ce modèle (Lafontaine et Dumais, 2014). L'atelier formatif comporte une démarche pédagogique en six étapes qui permet d'effectuer un réel enseignement de l'oral. Le tableau suivant présente les six étapes de l'atelier formatif ainsi que des explications pour chacune d'elles.

## Le modèle de l'atelier formatif de Dumais

Source : Dumais et Messier, 2016, p. 17-18

Étapes d'un atelier formatif	Explications
1. Élément déclencheur	Au départ, il est important de présenter l'objet de l'oral à travailler à partir d'un <b>élément déclencheur</b> sans que soit nommé l'objet. Ce peut être, par exemple, par la présentation d'un enregistrement audio ou vidéo dans lequel on retrouve l'objet à travailler, ou encore par un modelage de l'objet effectué par les élèves ou l'enseignant. La présentation mettra tout d'abord en valeur une mauvaise utilisation de l'objet de l'oral (contre-exemple) afin de susciter une réaction chez les élèves et de créer un intérêt. Un bon exemple est présenté par la suite.

<b>Étapes d'un atelier formatif</b>	<b>Explications</b>
2. État des connaissances	L'état des connaissances consiste à demander aux élèves les points faibles et les points forts de l'élément déclencheur (contre-exemple et exemple) et d'identifier l'objet de l'oral. Cela permet de connaître les connaissances antérieures des élèves et de faire le point sur leurs représentations quant à l'objet travaillé. S'il a été possible de filmer l'élément déclencheur, il peut être souhaitable de le visionner.
3. Enseignement	Après l'état des connaissances, l'objet de l'oral est enseigné, et ce, à partir des représentations des élèves. Il y a donc enseignement de l'objet et ce dernier est décortiqué afin que les élèves le comprennent bien et prennent connaissance de son utilisation dans divers contextes. L'enseignant fait un modelage de l'objet et prend le temps de bien le définir avec les élèves. Pour orienter son enseignement de l'objet de l'oral, l'enseignant, à l'aide des élèves, peut répondre aux questions suivantes : quoi? (définition de l'objet), comment mettre en pratique l'objet?, pourquoi apprendre cet objet (son importance et sa pertinence)? et quand mettre en pratique cet objet? Il peut répondre à ces questions dans un document (un référentiel) qui sera conservé par les élèves ou affiché dans la classe <sup>1</sup> .
4. Mise en pratique	Pour favoriser l'apprentissage, il y a mise en pratique de l'objet par les élèves. Ces derniers réinvestissent les apprentissages dans des activités en petits groupes ou avec tout le groupe. Il est important de spécifier que ce ne sont pas tous les élèves qui ont besoin de participer à la mise en pratique. « Les élèves apprennent de plusieurs façons : dans l'action, par imitation et par observation » (Lafontaine, 2007, p. 20).
5. Retour en grand groupe	Un retour en grand groupe est effectué à la suite de la mise en pratique ainsi qu'une synthèse pour assurer la compréhension de l'objet de l'oral travaillé. Une équipe ou quelques élèves refont la mise en pratique devant le groupe, à titre d'exemple, pour s'assurer de la compréhension de l'objet.
6. Activité métacognitive	Finalement, afin de permettre aux élèves de bien consolider les apprentissages, une ou plusieurs activités métacognitives leur sont proposées. Par exemple, ce peut être le fait de répondre à des questions dans un journal de bord. L'enseignant peut aussi créer avec les élèves une carte conceptuelle qui reprend l'ensemble des apprentissages. Cela permet aux élèves de réfléchir à leurs apprentissages, de garder des traces écrites de ces derniers et de mettre par écrit leur réflexion.

<sup>1</sup> Lors de la création du référentiel, il peut être très judicieux d'associer une image à l'objet de l'oral qui est enseigné. Cela permet aux élèves pour qui un objet de l'oral peut être nouveau ou complexe d'y associer une image simple. Par exemple, il est possible d'associer un porte-voix au volume de la voix. Ceci est particulièrement efficace auprès des élèves qui n'ont pas le français comme langue première et auprès des élèves qui ont de la difficulté en lecture.



Pour une explication animée des différentes étapes de l'atelier formatif, nous vous invitons à consulter cette vidéo intitulée « Enseigner l'oral par l'atelier formatif » : [https://www.youtube.com/watch?v=QFVb11\\_E490](https://www.youtube.com/watch?v=QFVb11_E490)

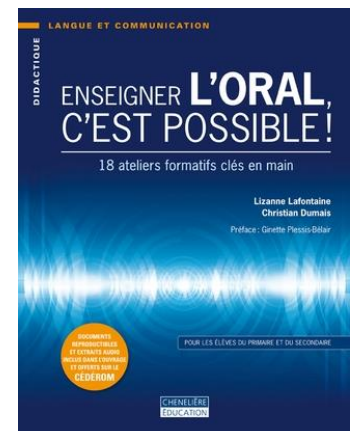


Pour avoir accès gratuitement à des exemples d'ateliers formatifs, consultez les liens suivants :

- Atelier formatif sur le volume de la voix : <https://www.dropbox.com/s/3k85mm4sqj1ul2r/Le%20volume%20de%20la%20voix.pdf?dl=0>
- Atelier formatif sur la justification : <http://www.christiandumais.info/wp-content/uploads/2008/01/Dumais-2015.pdf>
- Ateliers formatifs sur les registres de langue et les anglicismes : <http://www.christiandumais.info/wp-content/uploads/2008/01/Les-registres-de-langue-et-les-anglicismes.pdf>



Une autre ressource qu'il est possible de consulter est le livre *Enseigner l'oral, c'est possible!* (Lafontaine et Dumais, 2014) qui présente 18 ateliers formatifs clés en main.



## Comment utiliser les déclencheurs de parole?



À la suite de l'enseignement d'un ou de plusieurs objets de l'oral à l'aide du modèle de l'atelier formatif, l'utilisation d'un déclencheur de parole permettra aux élèves de mettre en pratique les objets appris. Pour l'enseignante, ce sera l'occasion de voir où en sont les élèves dans l'apprentissage de ces objets, et ce, en contexte réel de prise de parole spontanée. L'enseignante pourra donc observer les élèves, intervenir pour les aider, prendre des notes à la suite de ses observations et tout cela dans le but de porter un jugement sur le développement de la compétence à communiquer oralement des élèves.

## Les déclencheurs de parole sont-ils utiles seulement pour développer la compétence à communiquer oralement en situation d'oral spontané?



Selon les enseignantes avec qui nous avons mené notre recherche, les déclencheurs de parole permettraient aux élèves d'être plus compétents en situation d'oral préparé. En effet, puisque les élèves ont l'occasion de mettre en pratique à de nombreuses reprises des objets de l'oral lors de situations d'oral spontané, ils seraient en mesure d'utiliser adéquatement ces objets lors de prises de parole préparées. Cela aurait donc des répercussions positives sur les prises de parole préparées.

De plus, selon les enseignantes, le fait de travailler régulièrement certains objets de l'oral par l'entremise des déclencheurs de parole aurait des répercussions positives sur les autres volets du français, en lecture et en écriture, ainsi que dans d'autres disciplines comme en mathématique et en science. Prenons par exemple la justification. Le fait de justifier régulièrement à l'oral aurait amené les élèves à mieux justifier leurs réponses lors de situations de compréhension de textes. Les enseignantes auraient aussi remarqué que les élèves justifiaient davantage leur raisonnement mathématique et que les réponses étaient plus complètes à l'écrit lors d'activités en science où il fallait justifier l'utilisation d'un matériau plutôt qu'un autre.

# Explications de la présentation des déclencheurs de parole

---

Les déclencheurs de parole sont présentés en différents points : nom, image, cycle(s) visé(s), description, possibilité(s) d'utilisation en oral spontané et variante(s) possible(s). Voici des explications concernant chacun de ces points pour une meilleure compréhension de chacun des déclencheurs de parole.



**Nom** : Il s'agit du nom du jeu éducatif ou du matériel qui a été utilisé comme déclencheur de parole.



**Image** : Nous avons tenté d'utiliser l'image la plus représentative du déclencheur de parole. Il faut cependant savoir que d'autres images auraient pu être utilisées étant donné qu'il existe pour certains déclencheurs de parole plus d'une version (par exemple, des jeux ont été réédités avec certaines modifications) ou d'autres modèles (par exemple, il existe plus d'une sorte de dés à pochettes ou de disques enregistreurs).



**Cycle(s) visé(s)** : Il s'agit ici du cycle scolaire de l'école primaire québécoise. Le premier cycle correspond aux élèves de 1<sup>re</sup> et de 2<sup>e</sup> années au Québec, soit des élèves de 6 à 8 ans. Le deuxième cycle correspond aux élèves de 3<sup>e</sup> et de 4<sup>e</sup> années au Québec, soit des élèves de 8 à 10 ans. Le troisième cycle correspond aux élèves de 5<sup>e</sup> et de 6<sup>e</sup> années au Québec, soit des élèves de 10 à 12 ans.

**1** : Premier cycle du primaire

**2** : Deuxième cycle du primaire

**3** : Troisième cycle du primaire

Les cycles indiqués ne correspondent pas nécessairement à l'âge recommandé par ceux qui ont créé les jeux éducatifs et le matériel présentés. En effet, nous présentons souvent des façons différentes d'utiliser les jeux éducatifs et le matériel. Les cycles ont donc été identifiés à partir de ces nouvelles façons d'utiliser les déclencheurs de parole. De plus, en fonction de nouvelles idées qui pourraient émerger à la suite de l'utilisation d'un déclencheur de parole, il se pourrait qu'un autre cycle que celui indiqué soit approprié.



**Description :** Une courte description du déclencheur de parole est présentée. Il s'agit principalement du contenu du jeu ou du matériel.



**Possibilité(s) d'utilisation en oral spontané :** Sont présentées dans cette section différentes façons d'utiliser le déclencheur de parole dans le but d'amener les élèves à mettre en pratique un oral spontané. Ces propositions sont parfois différentes des règles de base ou bien de la fonction première du jeu éducatif ou du matériel.



**Variante(s) possible(s) :** Parce qu'il existe d'autres déclencheurs similaires sur le marché ou bien parce qu'il n'est pas nécessaire de se procurer la version du déclencheur de parole présentée pour amener les élèves à prendre la parole, nous avons tenté chaque fois de trouver un équivalent gratuit au déclencheur de parole ou d'autres versions de ce dernier.

Il est important de préciser que les déclencheurs de parole sont présentés en ordre alphabétique. Chacun d'eux permet de travailler de nombreux objets de l'oral. Par exemple, un déclencheur de parole pourrait amener les élèves à mettre en pratique la justification, le regard, le débit et le volume de la voix.



# Atelier des contes

Éditions Nathan



Cycle visé :

1

Ce jeu est composé de 55 cartes illustrant 9 contes traditionnels. Chaque carte représente une étape d'un conte.

## Possibilité d'utilisation en oral spontané :



Il est possible d'utiliser ce jeu pour amener les élèves à faire la narration d'un conte qu'ils connaissent déjà. Après avoir placé les cartes dans l'ordre, il raconte le conte.

## Variante possible :

Il est possible de découper les images de vieux livres de contes et de demander aux élèves de les replacer dans l'ordre, puis de raconter l'histoire.

# ***Au-delà des mots*** (niveau débutant et niveau avancé) Éditions Passe-Temps



Cycles visés : **1** **2**

Source : <https://boutique.pasetemps.com/orthopedagogie/318-au-dela-des-mots-1.html>

Ces jeux sont composés de 150 fiches permettant de travailler les inférences.

## **Possibilité d'utilisation en oral spontané :**



Les élèves doivent se placer en équipe de deux. Ensuite, l'enseignante lit une fiche à toute la classe et pose une question. Les élèves doivent discuter entre eux pour trouver la réponse à la question. Par la suite, une équipe donne sa réponse à tout le groupe et doit la justifier. Pour que la réponse soit acceptée, les élèves doivent mentionner les indices du texte qui leur ont permis d'arriver à leur réponse.

Voici un exemple de fiche dans la série *Causes et événements* que l'enseignante pourrait lire aux élèves.

« Henri est inquiet. Il a affiché la photo de son chat et son numéro de téléphone un peu partout dans son quartier. Que peut-il faire d'autre ? Il a du mal à dormir, car il n'arrête pas de se faire du souci. » (Pigeon et Khalili, 2019, fiche 78).

Enseignante : « Que s'est-il passé? »

## **Variante possible :**

Il est possible de trouver de nombreuses activités (courts textes) sur les inférences sur Pinterest en faisant une recherche avec le mot clé « inférences ».

# Bla bla bla

Éditions Djeco



Cycles visés :

1

2

3

Source : [www.djeco.com](http://www.djeco.com)

---

Ce jeu comporte 240 cartes d'images. On y propose trois façons de jouer.

## Possibilités d'utilisation en oral spontané :



Chaque élève reçoit cinq cartes. L'enseignante projette ensuite une image sur un écran. Ce peut être une image du jeu (une carte) ou une image provenant d'internet. Les élèves doivent tenter de faire une association plausible avec l'une des cartes de leur paquet. Par exemple, si l'enseignante projette une carte où l'on voit un paysage d'automne, un élève qui a une carte montrant une carotte pourrait dire que l'automne est la saison où l'on recommence à cuisiner de bonnes soupes aux légumes.



Il est possible d'utiliser ce jeu afin de parler de soi. En sous-groupe, les élèves reçoivent cinq cartes chacun. Ils doivent ensuite présenter une carte qui les représente et dire pourquoi.



Il est aussi possible d'utiliser ce jeu pour raconter des histoires.

# Brick Party

Éditions Iello

Cycles visés :

2

3



Ce jeu contient des briques (Lego) et des cartes représentant des façons d'assembler les briques.

## Possibilité d'utilisation en oral spontané :



Les élèves doivent se placer en équipe de deux et se mettre dos à dos. Un premier élève tire au hasard une carte représentant une façon de placer les briques. Le deuxième élève doit placer les briques à partir des instructions que lui donne celui qui a tiré au sort la carte. Comme les élèves ne se voient pas, cela amène celui qui donne les consignes à devoir être précis et à donner des explications claires. L'autre élève doit bien écouter et poser des questions précises pour arriver à faire ce qu'on lui demande.

## Variante possible :

Il est possible de faire exactement la même activité, mais en demandant aux élèves de dessiner au lieu de faire une construction à partir de briques (Lego). Toujours en étant dos à dos, un premier élève décrit à un deuxième élève ce qui se trouve sur le dessin qu'on lui a remis sans nommer le dessin. Si c'est une maison, il ne doit pas dire qu'il décrit une maison. Il doit donner des parties de la maison. Il est possible de faire dessiner des symboles chinois (par exemple : 五 ou 月) ou des formes géométriques afin d'éviter que les élèves disent l'objet à dessiner. Si des formes géométriques sont dessinées, cela permet de mettre en pratique leur nom et leurs caractéristiques. Si les dessins sont simples, l'activité peut aussi être faite au 1er cycle.

# Brin de jasette - Famille

Éditions Prisma



Cycles visés :

2

3

Source : [www.djeco.com](http://www.djeco.com)

Ce jeu comporte 86 cartes réparties en 4 catégories :

- La catégorie *Bric-à-brac* propose des questions faciles et amusantes.
- La catégorie *Méli-mélo* propose des questions qui permettent de parler de soi, de ce qu'on aime ou non, de sa personnalité.
- La catégorie *Patatrac* propose des questions qui amènent à s'imaginer dans des situations possibles et impossibles.
- La catégorie *Dans ma bulle* propose des questions plus personnelles, celles dont on ne discute pas souvent.

Chacune des cartes présente quatre questions différentes. Un guide d'animation propose diverses manières d'exploiter le jeu, dont une section concernant la classe.

## Possibilités d'utilisation en oral spontané :



Il est possible d'utiliser ce jeu en grand groupe ou en petits groupes. Il faut choisir une carte et écrire les questions au tableau. Chaque élève (ou seulement quelques-uns) doit répondre à la question de son choix parmi celles écrites au tableau.



Il est possible d'utiliser ce jeu en remettant à chaque élève une carte de questions. Cette carte représente une carte défi. Les élèves auront toute la semaine pour parvenir à insérer la réponse à une des questions dans une discussion. Pour réussir le défi, il faut que cela s'insère de manière naturelle.



Il est possible d'utiliser ce jeu en faisant tirer au sort une carte à chaque élève. Ensuite, chacun doit choisir une seule des questions proposées et la poser à une autre personne de son choix dans la classe.



Il est possible d'utiliser ce jeu en remettant une carte à chaque élève de la classe. Les élèves auront été préalablement regroupés en équipe de quatre. Plutôt que de lire la question, par exemple « Si tu étais un animal, lequel serais-tu? », l'enseignante demande aux élèves de la transformer au « je », par exemple « Si j'étais un animal, lequel serais-je? ». Chaque membre de l'équipe doit ensuite répondre à cette question en justifiant sa réponse. (Tiré du guide d'animation p. 41)

# Dé à pochettes



Cycles visés :

1

2

3

---

Il s'agit d'un cube sur lequel on retrouve une pochette par face (6). On peut insérer un carton présentant un mot, une phrase ou une image dans chacune des pochettes.

## Possibilités d'utilisation en oral spontané :



Pour les petits, il est possible d'insérer différentes images et de leur demander d'énoncer ce que cela évoque pour eux. Par exemple, si un élève roule le dé et voit l'image d'une pomme, il pourrait raconter une sortie aux pommes avec ses parents ou encore un autre pourrait expliquer comment faire une tarte aux pommes. Lorsque les images sont en lien avec un thème traité en classe ou avec une activité d'écriture à venir, cela est encore plus pertinent et signifiant pour les élèves.



Le dé peut être utilisé pour travailler les quatre dimensions de la lecture (compréhension, interprétation, réaction et appréciation). Par exemple, on pourrait y insérer des questions générales telles que :

- Où l'histoire se déroule-t-elle?
- En quoi ressembles-tu au personnage principal?
- Recommanderais-tu ce livre à d'autres?
- Quel est le moment le plus important de l'histoire?
- Etc.



Il peut être utilisé dans le seul but de travailler l'appréciation littéraire. Ainsi, dans chacune des pochettes, il est possible d'y insérer les éléments littéraires (ou critères) suivants : personnage; lieu; vocabulaire et expression; illustrations; temps; thème. En équipe, chaque élève roule le dé et doit faire des liens entre un livre ou un texte lu préalablement et l'élément littéraire déterminé par le dé. Une fois l'élément littéraire abordé, il est possible de le retirer du dé.



Il est possible d'utiliser le dé dans la discipline Éthique et culture religieuse afin d'amener les élèves à faire des liens avec leurs expériences personnelles. Par exemple, si on aborde les mariages dans différentes cultures, il est possible d'insérer dans le dé des questions telles que :

- As-tu déjà assisté à un mariage?
- Quelle pratique te semble la plus agréable?
- Qu'apprécies-tu dans la manière dont les ... célèbrent le mariage?
- Qu'ont en commun les célébrations de mariage des différentes religions?
- Quelle différence te semble la plus marquée dans la manière de célébrer les mariages?
- Etc.

Les élèves doivent lancer le dé, lire la question et donner une réponse à l'aide de la justification.



Il est possible de demander aux élèves de parler spontanément d'un sujet pendant une trentaine de secondes. Les différents sujets sont insérés dans les pochettes du dé. Par exemple :

- Repas préféré;
- Film préféré;
- Plus grande peur;
- Etc.

Au départ, certains élèves auront du mal à parler pendant 30 secondes. Il est suggéré de faire analyser la prise de parole de l'élève par les autres élèves qui écoutent afin que ces derniers proposent des pistes d'amélioration. Par exemple, certains pourraient proposer au locuteur de donner plus de détails ou encore de parler des émotions qu'il a ressenties, de parler des gens présents avec lui et de leur importance dans cette activité.

### **Variante possible :**

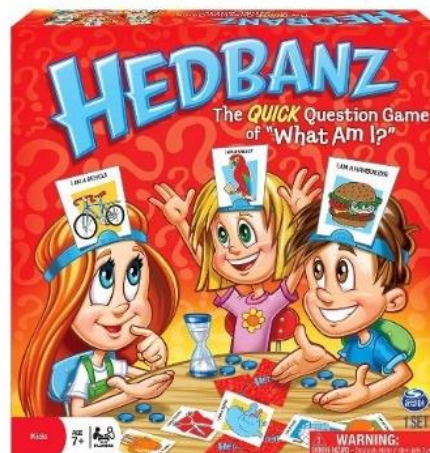
Il est possible de faire les mêmes activités en utilisant un dé à jouer à six faces au lieu du dé à pochettes. Il suffit d'associer une consigne, un mot ou une image à chacun des chiffres du dé à jouer.



# Hedbanz famille

(version française)

Éditions Spin Master



Cycles visés :

1

2

3

Ce jeu est composé de six bandeaux, d'un paquet de cartes, d'un sablier et de jetons. Une personne doit prendre une carte comportant une image et un mot et elle doit la placer sur son front sans la regarder. Les autres joueurs doivent l'aider à identifier l'image et le mot qui se trouvent sur cette carte.

## Possibilités d'utilisation en oral spontané :



Tout d'abord, l'élève qui porte le bandeau peut tenter de deviner le mot en posant des questions fermées (questions qui se répondent par « oui » ou « non ») aux autres élèves de la classe. Cela lui permet de mettre en pratique la phrase interrogative.



Une autre façon d'utiliser ce jeu serait que les élèves, à tour de rôle, donnent un indice permettant de décrire le mot, mais sans nommer ce dernier, afin de faciliter sa découverte par celui qui a la carte sur son front. Après avoir enseigné la conduite descriptive, c'est-à-dire comment on fait pour décrire, ce jeu donne l'occasion aux élèves de s'exercer.



Afin de développer le vocabulaire associé à un thème (champ lexical), par exemple le vocabulaire associé à l'hiver, il peut être intéressant d'utiliser ce jeu en ciblant des mots et des images en lien avec le thème.

## Variante possible :

Il est possible de prendre des images libres de droits sur le site Pixabay.com (<https://pixabay.com/>) en lien avec un thème, de les faire imprimer et de les découper. Par la suite, les élèves peuvent tout simplement placer une image devant leur front ou la faire tenir avec une corde ou un bandeau fait en carton qui entoure leur tête.

# Inférences en images

(problèmes et solutions)

Éditions Passe-Temps



Cycle visé :

1

Source : <https://boutique.passtemp.com/orthophonie/588-inf%C3%A9rence-en-images-probl%C3%A8me-solution.html>

---

Ce jeu est composé de 24 cartes *problème* et de 24 cartes *solution*.

**Possibilité d'utilisation en oral spontané :**



Il est possible d'utiliser ce jeu en remettant une carte à chaque élève en s'assurant que des associations (des paires) puissent être formées à l'aide de ces cartes. Ex. : Un élève reçoit la carte « Il s'est fait mal à un doigt et il saigne. » et un autre élève reçoit la carte « Il peut mettre un pansement. » Les élèves qui ont des cartes *problème* vont devoir énoncer le problème en l'insérant dans une mise en situation. L'élève possédant la carte correspondante propose la solution présente sur la sienne et doit aussi en inventer une autre. Le jeu se termine quand tous les élèves ont retrouvé leur paire.

# Inférences en images

(buts et prédictions)

Éditions Passe-Temps



Cycle visé :

1

Source : <https://boutique.passtemps.com/orthophonie/590-inf%C3%A9rence-en-images-but-et-pr%C3%A9dictions.html>

---

Ce jeu est composé de 24 cartes *but* et de 24 cartes *prédiction*.

## Possibilité d'utilisation en oral spontané :



Il est possible d'utiliser ce jeu en projetant sur un écran une carte pour l'ensemble de la classe. Ensuite, l'enseignante demande aux élèves de répondre à la question « Que veut-il faire ? » s'il s'agit d'une carte *but* (inférer le but d'un personnage) ou à la question « Que va-t-il se passer? » s'il s'agit d'une carte *prédiction* (inférer la suite d'un événement). Les élèves doivent trouver le plus grand nombre de réponses plausibles.

# Inférences en images

(émotions)

Éditions Passe-Temps



Cycle visé :

1

Source : <https://boutique.passtemps.com/orthophonie/589-inférences-en-images-émotions.html>

Ce jeu est composé de 12 cartes *joie*, de 12 cartes *tristesse*, de 12 cartes *colère* et de 12 cartes *peur*.

## Possibilité d'utilisation en oral spontané :



Pour utiliser ce jeu, il est possible pour l'enseignante de projeter à l'ensemble du groupe une carte sur un écran tout en cachant la phrase réponse qui y est inscrite. Ensuite, l'enseignante demande à un élève de nommer l'émotion vécue et la situation dans laquelle elle est vécue. Pour aller un peu plus loin, l'enseignante peut demander aux élèves de raconter ce qui pourrait arriver pour que l'émotion vécue change.

Par exemple : Sur une carte, on voit l'image d'une petite fille qui a peur des éclairs. Les élèves doivent dire que la jeune fille a peur, car il y a un orage avec des éclairs. Ils doivent ensuite dire « elle se sentira en sécurité quand l'orage sera terminé » ou « elle se sentira plus en sécurité dans les bras de ses parents ».

# Absurdités en images

## Éditions Passe-Temps



Cycle visé : **1**

Source : <https://boutique.passtemp.com/orthophonie/594-absurdités-en-images.html>

---

Ce jeu est composé de 48 cartes illustrant des *absurdités*.

### Possibilité d'utilisation en oral spontané :



Pour utiliser ce jeu, il est possible de projeter une carte à l'ensemble du groupe tout en cachant la phrase réponse qui y est inscrite. Ensuite, l'enseignante demande à un élève pourquoi cette situation est impossible. Ce dernier doit expliquer pour quelle raison cela est impossible et il doit donner une manière de corriger la situation.

Par exemple : Sur une carte, on voit un jeune garçon se brosser les dents avec une brosse à cheveux. Les élèves doivent dire que cela ne se peut pas, car les brosses à cheveux servent à se coiffer. Ils peuvent ajouter que le garçon devrait utiliser une brosse à dents s'il veut bien prendre soin de ses dents.

# Jouons avec les émotions

Éditions Midi trente



Cycles visés :

1

2

3

Source : <https://www.miditrente.ca/fr/produit/cartons-jouons-avec-les-emotions>

Ce jeu comprend 27 cartes représentant des émotions. Au recto de chaque carte, on retrouve le visage et le nom de l'émotion. Une brève définition de l'émotion, formulée dans des mots d'enfants, se trouve au verso.

## Possibilités d'utilisation en oral spontané :



Il est possible d'utiliser ce jeu en remettant une carte différente à chaque élève. Ensuite, les élèves sont invités à partager un souvenir en lien avec l'émotion (ou l'état).



Il est possible d'utiliser ce jeu en équipe de quatre. L'enseignante distribue quatre cartes et demande aux élèves de discuter entre eux pour comparer les émotions (ou états) en précisant celle qui leur semble la plus facile à vivre, la plus difficile, la plus rare, etc.



Il est possible aussi d'utiliser ce jeu en faisant tirer au sort une carte à un élève. Ce dernier doit décrire l'émotion (ou l'état) sans la nommer afin de la faire deviner à ses pairs.



Il est possible d'utiliser ce jeu en tirant au sort une carte parmi les émotions les plus fortes, pour ensuite inventer une mise en situation. La mise en situation peut être imaginée par l'enseignante ou un élève. Les élèves de la classe sont alors amenés à trouver des solutions. Par exemple : Pierrot est jaloux parce que sa mère vient d'acheter une belle paire d'espadrilles à son frère. Que peux-tu lui dire ? Quel conseil peux-tu lui donner?

# Le livre des si ou Le livre des possibles

Éditions de la Martinière

Cycles visés :

2

3



Ces livres contiennent des questions farfelues ainsi que des pistes de réponses. Par exemple : « Est-ce possible de marcher sur un arc-en-ciel? » et « Est-ce possible de ne jamais se couper les cheveux? ».

## Possibilité d'utilisation en oral spontané :



L'enseignante peut poser une question aux élèves et leur demander de trouver une réponse qu'ils devront justifier. Cela peut se faire en grand groupe ou en petits groupes.

## Variantes possibles :

- Tout livre qui pose des questions farfelues peut être utilisé.
- Il est possible de tout simplement inventer ce genre de questions pour susciter la discussion en classe : « A-t-on le droit de manger de la neige? » Certains sites internet, qui proposent des idées de questions farfelues pour susciter la conversation, peuvent être des sources d'inspiration. Le site *Question Conversation*, dans la section *Enfant*, donne quelques exemples :  
<https://www.question-conversation.fr/sujet-de-conversation-enfant.php>



# Lecture à la carte

Éditions de l'Envolée



Cycles visés :

1

2

3

Ces boîtes sont composées de 40 cartes sur lesquelles sont écrits de courts textes ainsi que des questions d'inférence.

## Possibilités d'utilisation en oral spontané :



Il est possible pour l'enseignante de lire chacune des cartes à voix haute. Elle peut demander aux élèves, qui sont en équipe, de répondre oralement entre eux aux questions en justifiant leur raisonnement. Par la suite, elle peut demander à des élèves de donner la réponse à tout le groupe en la justifiant. Il est ainsi possible de comparer les réponses d'une équipe à une autre. L'objectif pour l'élève n'est pas de seulement donner la réponse, il doit aussi dire comment il est arrivé à la trouver et il doit la justifier adéquatement.



La lecture des cartes pourrait aussi se faire par un élève de l'équipe. Les autres membres de l'équipe doivent écouter et tenter de trouver la réponse en la justifiant.



Les situations présentées sur chacune des cartes peuvent aussi permettre d'ouvrir la discussion et de faire des liens avec soi et ses expériences vécues.

## Variante possible :

Il est possible de trouver de nombreuses activités (courts textes) sur les inférences sur Pinterest en faisant une recherche avec le mot « inférences ».



# Les enquêtes de l'inspecteur Lafouine

Auteur : Christian Souchard

Éditions Buissonnières

Cycle visé :

3



Ces livres sont composés d'une cinquantaine d'enquêtes et de leur solution. Pour chaque enquête, il faut identifier le coupable à partir des indices qui se trouvent dans le texte.

## Possibilités d'utilisation en oral spontané :



Il est possible d'utiliser ces enquêtes en les projetant au tableau. Après les avoir lues, les élèves discutent entre eux en équipe de quatre afin de déterminer qui est le coupable. Ils doivent justifier leur réponse. Ensuite, une personne responsable par équipe rapporte la réponse en grand groupe en justifiant les raisons qui ont permis de trouver le coupable.



Pour travailler l'écoute, il est possible que l'enseignante fasse la lecture à deux reprises aux élèves sans qu'ils voient le texte. Ces derniers peuvent noter des indices sur une feuille pour ensuite en discuter en équipe.



Il est aussi possible de placer les élèves en équipe de deux. Un élève fait la lecture à voix haute de l'enquête et l'autre élève évoque son raisonnement pour parvenir à identifier le coupable.

## Variantes possibles :

- Le livre « Crime à tous les étages » de Alice Hulot.
- Des enquêtes sont disponibles gratuitement en suivant ces liens :
  - <http://classeelementaire.free.fr/litterature/textes/lafouine.pdf>
  - <http://ekladata.com/8fho2eYTRb8YULN66bXWrKE7BBc.pdf>
  - <http://docplayer.fr/35124255-Les-enquetes-de-l-inspecteur-lafouine-cycle-3.html>

# Les Philo-fables

Auteur : Michel Piquemal

Éditions Albin Michel



Cycles visés :

2

3

Ces livres sont composés de fables qui permettent d'aborder différents sujets avec les élèves tels que le respect, les responsabilités, la nature, etc.

## Possibilité d'utilisation en oral spontané :



L'enseignante peut lire une fable à ses élèves afin de susciter une discussion en lien avec le thème de la fable.

## Variante possible :

Les albums sans texte et ceux avec texte où la fin de l'histoire laisse place à l'interprétation peuvent eux aussi susciter la discussion. Voici deux exemples de ce type de livre :

- *La leçon* de Michaël Escoffier et Kris Di Giacomo aux éditions Frimousse, 2017.
- *Chasseurs de dents* de Cho Won-Hee aux éditions Cambourakis, 2018.

# Observe et infère

Éditions Passe-Temps



Cycles visés :

1

2

Source : <https://boutique.passtemps.com/prescolaire/309-observe-et-inf%C3%A8re.html>

Ce jeu, conçu pour travailler l'inférence, est composé de 12 planches de jeux différentes ainsi que de 12 fiches de questions.

## Possibilités d'utilisation en oral spontané :



Il est possible d'afficher une planche pour qu'elle soit visible de tous les élèves et de poser des questions à son sujet. Les élèves pourront s'exercer à donner des réponses complètes en justifiant à l'aide d'indices se retrouvant sur la planche.



Il est possible d'afficher une planche pour la montrer à l'ensemble des élèves. Ensuite, en équipe, ces derniers doivent partager ce qu'ils observent sur la planche. Chacun des élèves doit ensuite raconter une courte histoire à propos de l'un des personnages présents sur la planche.



Il est possible de demander aux élèves de décrire un personnage de manière à ce que les autres membres de l'équipe puissent deviner de qui il s'agit.



Il est possible d'afficher quelques planches et de demander aux élèves de décrire une planche sans la montrer. Les autres élèves doivent deviner de quelle planche il s'agit.

## Variante possible :

Des images sont gratuites sur Pinterest avec les mots clés « scènes imagées ».

# Pastilles d'enregistrement



Cycles visés :

1 2 3



Ces pastilles permettent d'enregistrer un message de 10 ou 30 secondes.

## Possibilités d'utilisation en oral spontané :



Il est possible d'utiliser ces pastilles afin d'enregistrer des devinettes que les élèves auront inventées. Les élèves de la classe doivent écouter les devinettes et tenter de trouver la réponse.



Il est aussi possible d'utiliser ces pastilles afin d'enregistrer des questions sur les notions à réviser. À la place de lire une question, les élèves doivent l'écouter et répondre à la question posée.



À partir de consignes (par exemple, se présenter et demander à un ami de nous rappeler), les élèves peuvent s'exercer à enregistrer des messages sur un répondeur téléphonique.



Pour d'autres idées, consulter l'article de Ginette Plessis-Bélaïr et Christian Dumais (2016) :

- <https://www.dropbox.com/s/96p0ozqanzwl9t4/S%27%C3%A9couter%20pour%20parler.pdf?dl=0>  
ou
- [https://www.aepq.ca/wp-content/uploads/2018/07/RP\\_v54n3.pdf](https://www.aepq.ca/wp-content/uploads/2018/07/RP_v54n3.pdf) (page 26)

## Variante possible :

Il est possible d'utiliser une tablette électronique, un téléphone portable, un répondeur téléphonique ou encore une enregistreuse.

# Story Cubes

Éditions Roty's

Cycles visés :

1

2

3



Ce jeu comporte neuf dés sur lesquels on retrouve six images différentes.

## Possibilités d'utilisation en oral spontané :



Il est possible d'utiliser ce jeu pour raconter des histoires. Un élève lance les neuf dés. Il doit ensuite utiliser trois dés pour créer le début de son histoire, trois dés pour le milieu de l'histoire et trois dés pour la fin de l'histoire.



Il est possible de varier en ne prenant que deux dés pour le début, deux dés pour le milieu et deux dés pour la fin de l'histoire. Les trois autres dés sont roulés par un autre élève qui doit insérer des péripéties dans le récit.

# Tableau à pochettes Raconte une histoire

de Carson-Dellosa Publishing  
(Story Building Pocket Chart)



Cycles visés : **1** **2**

Ce tableau comprend six pochettes transparentes et trois pochettes opaques ainsi que six séries de six images.

## Possibilités d'utilisation en oral spontané :



L'enseignante peut placer elle-même les images dans le bon ordre et demander ensuite aux élèves de raconter l'histoire.



Il est aussi possible de remettre les images aux élèves et ce sont ces derniers qui doivent les replacer dans l'ordre pour ensuite raconter une histoire. Cela amènera les élèves à discuter, à partager leur point de vue et à faire valoir leur opinion.



Chez les élèves plus vieux, il est possible d'utiliser le tableau à pochettes afin de faire le rappel d'une histoire lue. Dans ce cas, les images ne seraient pas utilisées, mais plutôt des mots. En équipe, les élèves devraient discuter afin de trouver six mots clés qui permettent de faire le rappel de l'ensemble du récit. Cela les amènerait à discuter afin de faire valoir leur opinion et de faire ressortir les cinq temps du récit.



Il est possible d'utiliser le tableau à pochettes afin de mettre en pratique les cinq temps du récit. Par exemple, l'enseignante pourrait placer des images associées à une situation initiale, à un déroulement, à un dénouement et à une situation finale. Les élèves auraient à imaginer et à raconter un élément déclencheur plausible en lien avec les images.



Il serait aussi possible de présenter l'image représentant l'élément déclencheur et la situation finale. Les élèves devraient alors raconter l'histoire en présentant une situation initiale, et en inventant une ou deux péripéties et un dénouement.

### **Variantes possibles :**

- Prendre un vieux livre contenant des images associées aux étapes d'une histoire (schéma du récit) et découper ces images afin que les élèves les placent en ordre selon leur compréhension de l'histoire. Il est important de ne pas oublier d'enlever le numéro des pages.
- Des images sont gratuites sur Pinterest avec les mots clés « histoire séquentielle ».
- Utiliser le jeu *Speech* des éditions Cocktails Game qui permet d'inventer une histoire à partir d'images et de la raconter.
- Utiliser le jeu *Toute une histoire* des Éditions passe-temps qui permet de faire les mêmes activités que le tableau à pochettes.



Source : <https://boutique.passtemps.com/orthophonie/166-toute-une-histoire.html>



# Tic Tac Boum junior

Éditions Piatnik



Cycle visé :

1

Ce jeu est composé d'une bombe (une minuterie) ainsi que d'un paquet de cartes sur lesquelles il y a une image et des mots représentant un thème (au cirque, dans la salle de bain, au petit déjeuner, etc.). Ce jeu permet de travailler le champ lexical autour d'un thème.

## Possibilité d'utilisation en oral spontané :



Pour jouer, il faut d'abord tourner une carte qui présente un thème. Par la suite, un enfant prend la bombe et appuie sur le bouton pour la démarrer. À tour de rôle, les élèves doivent dire un mot qui se rapporte au thème de la carte, et ce, avant que la bombe n'explode. Un même mot ne peut être dit deux fois. Dès que l'élève a dit un mot, il passe la bombe à son voisin. Lorsque la bombe explose, l'élève qui la tenait dans ses mains est éliminé et une nouvelle carte est tournée.

## Variante possible :

Il est possible de prendre des images libres de droits sur le site Pixabay.com (<https://pixabay.com/>) et de les utiliser pour mettre en pratique ce jeu. Les images peuvent être imprimées et découpées ou être projetées sur un tableau numérique interactif (TNI). Une minuterie peut être utilisée à la place de la bombe. Il est possible de jouer en équipe ou en grand groupe.



# Références bibliographiques

- Beckers, J. (2002). *Développer et évaluer des compétences à l'école : vers plus d'efficacité et d'équité*. Bruxelles : Édition Labor.
- Charmeux, É. (1996). *Ap-prendre la parole*. Toulouse: SEDRAP Éducation.
- Dumais, C. (2008). *Effets de l'évaluation par les pairs sur les pratiques d'expression orale d'élèves de troisième secondaire : une description*. Mémoire de maîtrise inédit, Université du Québec à Montréal, Montréal. <https://archipel.uqam.ca/1570/>
- Dumais, C. (2010). Atelier pour un enseignement de l'oral. *Québec français*, 157, 58-59. <http://www.christiandumais.info/wp-content/uploads/2008/01/Article-en-format-PDF1.pdf>
- Dumais, C. (2014). *Taxonomie du développement de la langue orale et typologie : fondements pour l'élaboration d'une progression des objets d'enseignement/apprentissage de l'oral en classe de français langue première qui s'appuie sur le développement intégral des élèves de 6 à 17 ans*. Thèse de doctorat inédite, Gatineau : Université du Québec en Outaouais, 427 p. <https://archipel.uqam.ca/6815/>
- Dumais, C. (2018). L'oral, un brouillon en construction, *Vivre le primaire*, 31(3), 47-48. <https://aqep.org/wp-content/uploads/2018/09/2-loralunbrouillon.pdf>
- Dumais, C., Lafontaine, L. et Pharand, J. (2017). « J'enseigne et j'évalue l'oral » : pratiques effectives au 3<sup>e</sup> cycle du primaire. Dans de Pietro, J.-F., Fisher, C. et Gagnon, R. (Dir.) *L'oral aujourd'hui : perspectives didactiques* (p. 151-174). Namur : Presses universitaires de Namur.
- Dumais, C. et Messier, G. (2016). L'atelier formatif : un modèle didactique pour enseigner l'oral. *Enjeux, revue de formation continuée et de didactique du français*, 90, 5-25.
- Dumais, C. et Soucy, E. (soumis). Les genres oraux en classe du primaire en milieu plurilingue et pluriethnique au Québec : propositions didactiques. *Recherches*.
- Dumais, C, Soucy, E. et Lafontaine, L. (2018). Comment développer l'oral spontané des élèves?, *Vivre le primaire*, 31(3), 49-51. <https://aqep.org/wp-content/uploads/2018/09/3-commentdevelopperloral.pdf>
- Lafontaine, L. (2007). *Enseigner l'oral au secondaire*. Montréal : Chenelière Éducation.
- Lafontaine, L. et Dumais, C. (2014). *Enseigner l'oral, c'est possible! 18 ateliers formatifs clés en main*. Montréal : Chenelière Éducation.
- Lafontaine, L. et Hébert, M. (2015). La reformulation comme outil langagier pour justifier son opinion dans les cercles de lecture entre pairs : effets d'un enseignement de l'oral. Dans R. Bergeron, C. Dumais, B. Harvey et R. Nolin (Dir.), *La didactique du français oral du primaire à l'université* (p. 85-107). St-Luc : Éditions Peisaj. [http://peisaj.ca/La didactique du fran%C3%A7ais oral du primaire %C3%A0 lu niversit%C3%A9.php](http://peisaj.ca/La%20didactique%20du%20fran%C3%A7ais%20oral%20du%20primaire%20%C3%A0%20l'universit%C3%A9.php)

- Laurier, M. D. (2005). Évaluer des compétences : pas si simple..., *Formation et Profession*, 11(1), 15-17. <http://www.crifpe.ca/download/verify/224>
- Luzzati, D. (2013). Enseigner l'oral spontané? Dans J.-C. Beacco (dir.). *Éthique et politique en didactique des langues* (p. 186-207). Paris : Éditions Didier
- Ministère de l'Éducation du Québec (MÉQ). (2001). *Programme de formation de l'école québécoise*. Québec: Gouvernement du Québec.  
<http://www.education.gouv.qc.ca/enseignants/pfeq/>
- Pellerin, M. (2017). La pensée médiatisée au service du développement des habiletés de régulation métacognitive chez les élèves. Dans C. Dumais, R. Bergeron, M. Pellerin et C. Lavoie (Dir.), *L'oral et son enseignement : pluralité des contextes linguistiques* (p. 221-241). St-Luc : Éditions Peisaj.  
[http://www.peisaj.ca/Loral\\_et\\_son\\_enseignement.php?nosessionkill=1](http://www.peisaj.ca/Loral_et_son_enseignement.php?nosessionkill=1)
- Plessis-Bélaïr, G., Buors, P. et Huard-Huberdeau, S. (2017). Élaboration d'un outil d'appréciation de l'oral spontané des élèves de la maternelle à la 12<sup>e</sup> année en milieu franco-manitobain. Dans C. Dumais, R. Bergeron, M. Pellerin et C. Lavoie (Dir.), *L'oral et son enseignement : pluralité des contextes linguistiques* (p. 261-278). St-Luc : Éditions Peisaj.  
[http://www.peisaj.ca/Loral\\_et\\_son\\_enseignement.php?nosessionkill=1](http://www.peisaj.ca/Loral_et_son_enseignement.php?nosessionkill=1)
- Plessis-Bélaïr, G. et Dumais, C. (2016). *S'écouter pour parler?* *Revue Préscolaire*, 54(3), 26-28.  
<https://www.dropbox.com/s/96p0ozqanzwl9t4/S%27%C3%A9couter%20pour%20parler.pdf?dl=0>
- Poirier, J. (2011). *Les effets d'un dispositif didactique sur le développement de la composante communicative lors d'exposés oraux d'élèves de troisième secondaire*. Essai inédit dans le cadre d'une maîtrise en éducation, Sherbrooke, Université de Sherbrooke.
- Soucy, E. (2019a). *Création et mise en pratique d'un centre de l'oral : recherche-action avec des enseignantes du 1<sup>er</sup> cycle du primaire*. Thèse de doctorat inédite, Université du Québec en Outaouais, Gatineau.
- Soucy, E. (2019b). Pour des apprentissages de l'oral qui traversent le temps : l'oral pragmatique, une approche didactique à utiliser! *Revue Canadienne des Jeunes Chercheurs et Chercheurs en Éducation*, 10(1), 49-60.  
<https://journalhosting.ucalgary.ca/index.php/cjnse/article/view/61871>

# Les auteurs



## **Christian Dumais, Ph. D.**

Christian Dumais est professeur titulaire de didactique du français à l'Université du Québec à Trois-Rivières. Ses recherches portent principalement sur l'enseignement et l'évaluation de l'oral de l'éducation préscolaire à la fin du secondaire. Ses champs d'intérêt professionnels concernent aussi le développement des compétences en littératie, les apports du jeu symbolique à la maternelle et la compétence à communiquer oralement des futurs enseignants. Il est chercheur régulier de l'Équipe de recherche en littératie et inclusion (ÉRLI) en plus de faire partie du Centre de recherche interuniversitaire sur la formation et la profession enseignante (CRIFPE) et d'être codirecteur du Laboratoire universitaire de recherche et de formation en didactique du français (LUDIF).

## **Emmanuelle Soucy, Ph. D.**

Emmanuelle Soucy a complété un doctorat en didactique du français à propos des centres de l'oral au premier cycle du primaire. Elle a d'abord enseigné au primaire pendant plus de 15 ans, avant de se consacrer pleinement à la formation initiale des maîtres. Elle est maintenant chargée de cours et superviseure à l'Université du Québec en Outaouais et à l'Université du Québec à Trois-Rivières, où elle enseigne des cours visant l'oral, la lecture, l'écriture ainsi que la prévention des difficultés en français. Ses intérêts de recherche concernent principalement la didactique du français, particulièrement l'intégration de la lecture, de l'écriture et de l'oral autour de la littérature jeunesse. Elle offre de la formation continue et accompagne aussi plusieurs enseignants vers un changement de pratique afin d'intégrer davantage la littérature jeunesse.

